Quand nous arrivons à la maison, je sors fièrement le carnet de mon cartable. Je le pose sous le nez de maman :

— Regarde, Mounette ! Tu as vu, j'ai les meilleures notes en français et en maths.

— C'est super, répond Mounette, l'air distrait.

— Même en gymnastique, j'ai la meilleure note. Tu as lu le commentaire ? "Manon travaille avec application".

— Oui, oui, j'ai vu. C'est formidable, ma chérie !

Je m'énerve :

— Mais tu ne peux pas voir. Tu tiens mon carnet à l'envers !

— Bon, ça suffit maintenant, crie maman. Tu files dans ta chambre et tu apprends tes leçons.

Pourquoi Mounette est-elle de mauvaise humeur ? Elle devrait plutôt être contente, elle qui insiste toujours pour que j'aie de bonnes notes.

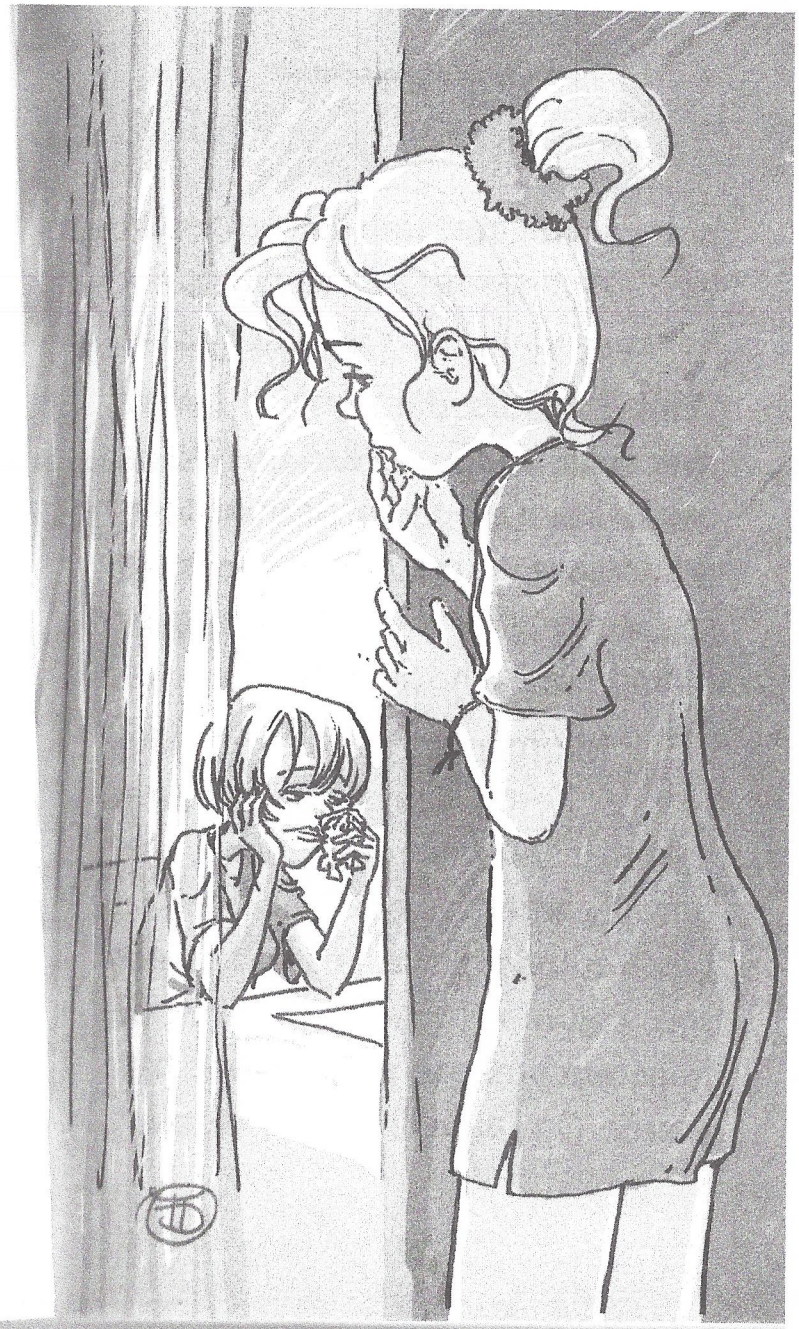
Je sors de la pièce, en tapant fort avec mes talons pour bien marquer ma mauvaise humeur.

Mais arrivée dans ma chambre, je m'aperçois que j'ai oublié

mon cartable. Je retourne dans le salon. Quand je pousse la porte, j'entends maman pleurer. Je ne sais pas quoi faire.

Je devrais aller la consoler, seulement quelque chose me retient. Mounette était tellement en colère à l'instant que j'ai peur de me faire gronder encore plus ! Alors, je referme doucement la porte et je retourne dans ma chambre sur la pointe des pieds.

J'attrape un livre sur l'étagère et je m'allonge sur mon lit. Et là, j'ai une sensation étrange. Je crois que je viens de découvrir le secret de Mounette.



Je me mets à trembler : « Oh non ! Pourvu que ce ne soit pas ça ! »

Après le dîner, Mounette vient toujours dans ma chambre avec son violon. C'est un violon qui lui vient de son arrière-arrière-grand-père. Il est très vieux et sa grand-mère lui a appris à en jouer quand elle était toute petite.

Ma maman est née en Roumanie. C'est un pays assez pauvre. Quand elle était toute jeune, elle devait garder les chèvres. Pour ne pas s'ennuyer, elle faisait chanter son violon. À force de jouer et de jouer encore, elle est devenue très douée. On l'appelle une "virtuose".

Maintenant, en France, elle fait des ménages dans la journée. Mais le soir, elle aime retrouver son violon et me jouer un petit morceau pour m'endormir.

Selon son humeur, elle interprète des airs gais ou des musiques tristes.

Mais ce soir, je dis :

— Mounette, pour changer, je voudrais que tu me lises une histoire.

Maman s'assied à côté de moi sur le lit.

— Quand tu étais petite..., commence-t-elle.